

la galerie le 116art

pour les 15 ans de la galerie le116 art

Jean-Marc Revy directeur, invite 4 artistes de l'Atelier Alma
Isabelle Braemer, Gladys Brégeon, Vanessa Durantet, mireï l.r

multiple en mai

28.04.2023 / 14.05.2023

inauguration le vendredi 28 avril à partir de 18 h

lecture-performance de « Partance » éditions alma.encrage
par Mohammed El Amraoui le dimanche 14 mai à 16 h



galerie le 116art jean-marc revy

116 route de frans (derrière la gare) – 69400 villefranche
tél. 06 60 51 89 22 – www.galeriele116art.com

membre des réseaux **AC//RA** et **Adele**

ouvert du jeudi au samedi de 15 h à 19 h, le 1^{er} dimanche du mois de 15 h à 18 h
et tous les jours sur rendez-vous.



atelier alma
tampe d'



Gladys Brégeon

Gladys Brégeon mène une recherche plastique sur les états du corps, de l'image et du texte.

Elle travaille principalement sur papier (dessins, estampes, photographies, livres) et plus ponctuellement dans la réalisation d'objets ou de dispositifs, de vidéos et de performances.

Les techniques et langages s'accordent dans une mise à l'épreuve de l'intégrité des images et des corps, sondant les origines et l'épaisseur des formes. L'écriture, en dialogue continu avec cette recherche — en aval ou en amont et comme matière plastique — est substance d'une pensée (des images) faite image.

Ses textes sont édités dans ses micro-éditions, dans des revues, ainsi qu'aux éditions Isabelle Sauvage.



Vanessa Durantet

Vanessa Durantet mène une recherche plastique sur le paysage intérieur, la gestualité et l'évanescence. Elle trouve dans le dessin et la gravure les moyens d'explorer la matière

intime du vivant. Elle incise et entrechoque les reliefs, enveloppe de lumière de grands espaces aux variations chromatiques subtiles. Les textures et les couleurs se rencontrent, se fondent, s'épaississent et disparaissent avec puissance et délicatesse.

Isabelle Braemer



Isabelle Braemer est une artiste à différentes facettes. Avant de la connaître, on aurait du mal à établir un lien entre ses gravures, ses dessins, et sa peinture de sous-bois, si elle reste insaisissable c'est avant tout l'élégance de la pudeur. En peinture, elle nous livre ces sous-bois en pagaille, où l'entrelacement du végétal n'est pas un piège, mais un nid. La création chez elle est toujours le conflit entre l'aléatoire et la maîtrise et cela produit au final un paysage presque imaginaire, magnifié comme cela se fait par le souvenir.

Ses dessins colorés nous offrent des compositions kaléidoscopiques de fragments de vie intime, de souvenirs et de rêves probablement.

.....
mireï I.r.

mireï I.r. récupère des objets familiers, pour construire son vocabulaire plastique. Une récolte de serpillères usagées devient tenture. Une collecte de cadres-photos, installation en « tondo » issu de l'histoire du portrait. Un texte littéraire, déclencheur de création. Ses sources d'inspiration sont histoire personnelle, histoire de l'art. Elle prend pour sujet des figures mythologiques. Lucy, Suzanne, Mélusine, Louise, Agata, Margareta, Christine... toujours prétexte à aborder les questions sociétales d'actualité. Ses thèmes de prédilection sont l'autoportrait, l'univers féminin. Le corps aussi : tête, sein, main, pied. Elle se met même en scène dans des portraits photographiques. Portrait de profil à la corne ducale. Portrait en pied dans une niche patrimoniale. Elle devient personnage de son œuvre, créant ainsi son propre mythe.

